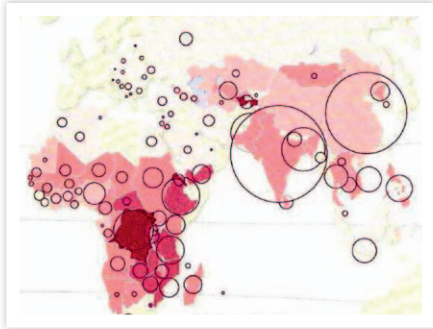


Nouveau climat, nouvelle carte agricole

Mots clés: La voix du Congo profond, éducation, nouveau climat, agriculture, conservation de la nature, forêt, RDC

Quel sera l'impact du réchauffement climatique sur la planète et comment réagir ?



Auteur(s): Alain Huart • Chantal Tombu • Alice Van der Elstraeten

Date de publication: Juin 2012

Catégorie(s): Savoir-faire paysans • Processus REDD et climat • Services agro-environnementaux, agriculture de conservation • Construire son avenir, éducation, santé, énergie, eau, habitat

Province(s): Kinshasa • Bandundu • Équateur • Province Orientale • Nord-Kivu • Sud-Kivu • Maniema • Katanga • Kasai-Oriental • Kasai-Occidental • Bas-Congo

Partenaire(s): Agence belge de Développement, CTB • Ministère de l'agriculture et du Développement rural (RDC) • Ministère de l'éducation • WWF • Coopération allemande

Nombre de pages: 2

Identification: F-EPCJ-A6-N2.4-S2-1



F-EPCJ-A6-N2.4-S2-1

Si la RDC préserve sa forêt et lutte contre l'érosion des sols, elle sera peu touchée par le réchauffement et pourra devenir l'un des plus grands pays agricoles de la planète. Quelles conditions faut-il respecter ?

Quel sera l'impact du réchauffement climatique sur notre planète ?

Sur une planète plus chaude, les régions du monde déjà pluvieuses comme celles situées près de l'Équateur verront les pluies s'intensifier, tandis que les zones déjà peu arrosées par les pluies s'assècheront davantage. Le climat deviendra plus sec, surtout en Afrique du Nord, du Sud, de l'Ouest et de l'Est, provoquant des famines.

En Afrique et dans le monde.

Avec 2 °C de plus par rapport à l'époque préindustrielle, un pays comme l'Ouganda sera moins propice à la culture du café, qui lui fournit les deux tiers de ses devises. Les pertes biologiques toucheront du quart à la moitié des espèces au Mexique, comme en Australie, en Chine ou en Afrique du Sud. Pour 2,5 °C supplémentaires à la fin du siècle, ce seront environ 2,5 à 3 milliards de personnes qui pourraient être touchées par une pénurie d'eau dès 2050.

Pour assurer un équilibre alimentaire mondial acceptable, il faudrait au moins doubler (parfois quintupler dans certaines régions) les rendements actuels, et notamment combler

un déficit asiatique massif par des exportations latino-américaines et africaines. Or la malnutrition est pourtant la règle en Afrique, et spécialement en R.D. Congo. Comme on le voit sur la carte, l'espace dans le continent africain pour l'agriculture se rétrécit. En 2080, les pays à hauts potentiels susceptibles de nourrir l'Afrique, voire une partie de l'Asie déjà déficitaire, sont, par ordre d'importance et de taille, la R.D. Congo, l'Angola, le Congo-Brazza, le Cameroun, le Centrafrique et le Gabon.

RDC, un avenir vert-bleu ?

Si elle préserve sa forêt et lutte contre l'érosion de ses sols, la RDC, « bouclier vert et bleu » au cœur du continent, sera peu touchée par le réchauffement climatique. Il est question de donner la priorité à l'agriculture, d'encadrer les paysans à la base, ce qui est loin d'être le cas actuellement. Si un revirement a lieu pour placer l'agriculture au centre des enjeux, la RDC pourrait devenir l'un des plus grands pays agricoles de la planète, avec l'opportunité de mettre en place des techniques durables qui sauvegardent l'environnement. Elle pourra pallier la crise alimentaire. Le monde vient en effet de connaître sept années successives de déficit céréalier.

Des régions comme l'Australie, la Californie, la Chine du Nord, le Rajasthan, le bassin méditerranéen ou le Nordeste brésilien rencontrent déjà des difficultés importantes qui affectent les cultures d'été et les prairies.

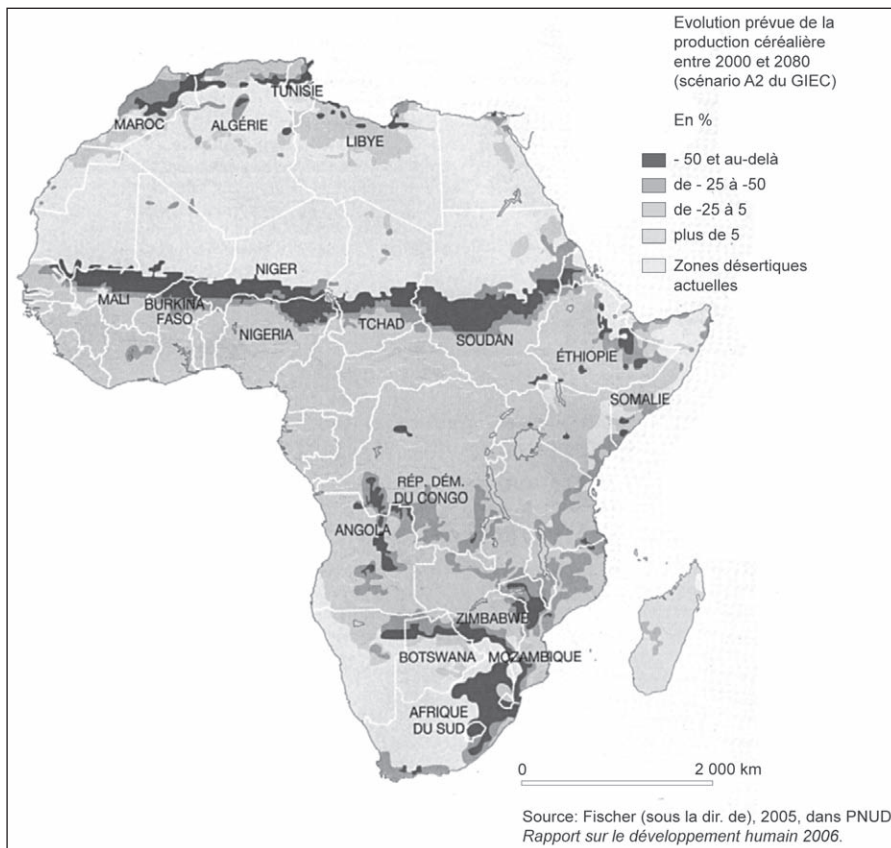
Quelles conditions pour une RDC bouclier vert du ventre de l'Afrique ?



- **Conserver** suffisamment d'écosystèmes naturels, avec des espèces et associations d'espèces capables d'accompagner l'évolution thermique.

- **Protéger la forêt.** Limiter la déforestation, due majoritairement à l'agriculture itinérante sur brûlis, qui émet 20% du CO₂ mondial.
- **Encadrer les populations** pour intensifier les cultures sur les terres déjà défrichées.
- **Adopter** des systèmes culturaux beaucoup plus économes en surface arable en diversifiant les espèces et variétés utilisées.

C'est la « **révolution doublement verte** » qui adapte les systèmes culturaux au fonctionnement naturel du climat et à son évolution.



Tandis que les déserts avancent au Nord et au Sud, les autres territoires sont menacés à long terme par la désertification. Il faut agir dès aujourd'hui pour enrayer le processus.